

Histoire Québec

Les traversiers entre Verdun et la Rive-Sud

Guy Billard

L'odyssée des transports au Québec
Volume 16, Number 1, 2010

URI: id.erudit.org/iderudit/66113ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec and La Fédération Histoire Québec

ISSN 1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Billard, G. (2010). Les traversiers entre Verdun et la Rive-Sud.
Histoire Québec, 16(1), 36-38.

Tous droits réservés © Les Éditions Histoire Québec, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

Les traversiers entre Verdun et la Rive-Sud

par Guy Billard,

vice-président de la Société d'histoire et de généalogie de Verdun

Guy Billard est vice-président de la Société d'histoire et de généalogie de Verdun (SHGV). Il s'intéresse aux recherches en histoire, en particulier à l'histoire de Verdun où il est né en 1930. Le Verdunois adore scruter les livres de sa société qui en compte 20 000. Il rédige des textes pour la revue Les Argoulets, publiée quatre fois l'an, et pour le journal Le messager de Verdun qui peut être consulté sur <http://www.messagerverdun.com/> - section SOUVENIRS. Parfait bilingue, M. Billard possède son site Internet, <http://shgverdun.multiply.com/photos>, un site anglophone qui contient plus de 400 photos sur son coin de pays. Quelques photos de sa collection peuvent aussi être visionnées sur le site de la SHGV : www.ville.verdun.qc/shgv. Photographe amateur, Guy Billard est responsable des albums photos et des cartes anciennes.

Les anciens traversiers de Verdun à Laprairie et à la Côte Sainte-Catherine sont aujourd'hui presque légende. Seuls les petits voiliers de plaisance et les chaloupes motorisées se baladent dans la grande baie. Avant que Verdun se soit constitué officiellement Village, de nombreux traversiers ont librement donné du service aux riverains, transportant personnes et marchandises. Le 13 décembre 1879, MM. Louis Laurin et Henri Pigeon demandent au conseil de Verdun d'instituer un tel service

pour le bénéfice des gens de La Tortue (Laprairie) et de Saint-Constant. Verdun accède à la demande, mais répond en y mettant ses conditions.

- Pour une voiture simple, chargée ou vide, avec conducteur, une traversée : 40 cents.
- Aller/retour : 60 cents.
- Voiture double, chargée ou vide, aller : 60 cents; aller-retour : 1 \$.
- Personne à pied, aller : 15 cents; aller-retour : 25 cents.
- Enfants de moins de 12 ans : demi-tarif.
- Cheval seul ou personne à cheval : 25 cents; aller-retour: 40 cents.
- Chaque vache, boeuf, bête à cornes : 20 cents.
- Chaque mouton, cochon, veau : 10 cents.

Le 4 décembre 1882, le secrétaire-trésorier de Verdun lit au conseil une lettre de M. J.A. Roberge, secrétaire-trésorier de Laprairie, lettre datée du 25 novembre 1882; elle se réfère au règlement 13 de cette paroisse qui accorde à M. Louis Barbeau et Fils un permis de traversier, susceptible d'être transféré à la Compagnie de navigation de la Côte Sainte-

Catherine. Il s'agit d'un permis de transport accordé pour 5 ans sur le Saint-Laurent, entre la Côte Sainte-Catherine et Verdun, au coût de 5 \$ par an payable en juin de chaque année. Le règlement contient la condition qu'aucune liqueur spiritueuse ne soit vendue sur le traversier et que nulle municipalité ne soit responsable des problèmes pouvant y survenir. À Verdun, les conseillers Crawford et Hadley proposent des modifications au règlement : ce permis sera donné quand le conseil de Verdun aura reçu un tarif de 50 \$ pour chacune des deux premières années et 75 \$ pour chacune des trois années subséquentes.

Le *Lovells Montreal Directory* de 1883-84 affirme au sujet de Verdun qu'un bateau transporteur est maintenant en activité à La Tortue, pour passagers et voitures, au rythme de quatre voyages par jour.

Un permis similaire est accordé, le mercredi 4 avril 1883, à la fois par Laprairie et Verdun à la Compagnie de Navigation de Laprairie; il est valide pour 5 ans, à compter du 1^{er} janvier 1883. Au cours des quelques années



THE OLD "ST. LOUIS" was a ferry-boat which plied the St. Lawrence between the waterfront at Second Avenue and Laprairie. Farmers used to bring wagons of fresh produce into the city on its decks. The boat also carried pioneers across to the south shore for a day in the wilderness. In foreground are the tracks.

LE VIEUX "ST LOUIS" ÉTAIT UN TRAVERSIER QUI NAVIGUAIT LE SAINT-LAURENT ENTRE LE QUAI DE LA DEUXIÈME AVENUE ET LAPRAIRIE. LES FERMES AMÉNAIENT LEURS CHARIOTS DE PRODUITS FRAIS À LA VILLE SUR LEURS PONTS. AUSSI LES BATEAUX TRANSPORTAIENT LES GENS FARE DU RIQUÉ-ANQUE SUR LA RIVE SUD POUR LA JOURNÉE DANS LES BOIS. À L'AVANT PLAN, LES RAIS DES TRAMWAYS

ARTICLE DANS LE GUARDIAN - ARCHIVES SHGV

Traversier St Louis accosté à Verdun.
(Source : le Guardian, ancien journal de Verdun qui n'existe plus depuis une quarantaine d'années)



Traversier Richelieu accosté au quai La Tortue à Laprairie. (Source : Archives de la Société d'histoire et de généalogie de Verdun (SHGV))

qui suivent, les demandes se renouvellent à Verdun, que ce soit par la même petite compagnie (12 mai 1888, Sainte-Catherine) ou par une nouvelle, comme elle de la Côte Saint-Louis (12 mai 1890) et de la Compagnie de Navigation de Verdun (24 août 1894). La même réponse se répète, et aux mêmes conditions. Chose remarquable, des profits plus grands sont retirés de Verdun que ceux provenant de la Rive-Sud. Ainsi, les permis coûtent 5 \$, payables à Laprairie et 100 \$ à Verdun.

Une autre demande dont il est question dans le procès-verbal du 2 mai 1898 est celle de Casimir St. James (Saint-Jemme) qui veut mettre en circulation un bac entre Verdun et Laprairie. Un permis lui est accordé pour un an à compter du 1^{er} mai 1898

aux mêmes conditions que pour les compagnies semblables, sauf que le tarif à payer à Verdun ne sera que de 25 \$ pour l'année courante.

Les quais

Un des quais d'où abordaient les traversiers à Verdun était situé au bout de la Deuxième avenue et était encore en usage en 1915. Il desservait de nombreux fermiers de Laprairie, de Saint-Constant et des environs qui se rendaient avec leur voiture au Marché Bonsecours ou chez les épiciers pour vendre légumes et viandes. Les gens le nommaient le quai de La Tortue, plus tard renommé le quai Leblanc.

Un autre quai était situé au pied de la rue Riverview et certains

l'appelaient aussi La Tortue. Pour les anglophones, c'était le *Torchy Wharf*. De l'autre côté de la rivière était situé le quai La Tortue à Laprairie.

Le nom La Tortue

Le nom La Tortue fut donné par les Mohawks qui ont demeuré dans le secteur durant la période de 1667 à 1675. Des nombreux emplacements portaient le nom de La Tortue dans le territoire, tous étant situés sur les bords de la rivière La Tortue.

- a) Le quai de la Deuxième avenue qui sera plus tard nommé le quai Leblanc.
- b) Le quai de la rue Riverview, aussi désigné *Torchy Wharf* par les anglophones.
- c) Le chenal La Tortue, aussi appelé la traverse La Tortue,

La Presse 24.6.08
LE CAPITAINE P. MCGLEAN

Le capitaine P. McLean, commandant du "Laprairie", depuis plusieurs années, vient de démissionner, après 26 ans de bons et loyaux services à l'emploi de la Cie Richelieu et Ontario.

C'est pour améliorer sa position que le brave marin quitte le service de la



Le capitaine P. McLean, le nouveau propriétaire du vapeur "Saint-Louis", qui fait le service entre Verdun et La Tortue.

Compagnie Richelieu. En effet, il a acheté le vapeur "Saint-Louis", avec lequel il a commencé un service quotidien, entre Verdun et La Tortue.

Le nouveau bateau fera quatre voyages, tous les jours de la semaine et 6 voyages le dimanche.

Capitaine P. McLean. (Source : *La Presse*, édition du 24 juin 2008)

utilisé par les traversiers entre les deux rives. Il est identifié sur une carte de *Public Works Canada* datant de 1921, dont nous avons copie dans nos archives.

- d) Le quai La Tortue à Laprairie.
- e) La rivière La Tortue sur la rive sud. (Cette mention me semble inutile étant donné que, plus haut, on dit que les endroits ont été baptisés parce qu'ils étaient sur les bords de la rivière...)
- f) Le village La Tortue qui sera renommé Saint-Mathieu de Laprairie en 1919.
- g) La côte La Tortue (La Seigneurie de la Prairie, 1697).
- h) Le moulin La Tortue, nom original du moulin Seigneurie à La Tortue.
- i) Le chemin La Tortue, nom de la vieille route 3 qui longeait le bord du Saint-Laurent de Caughnawaga (Kahnawake) à Laprairie via Baurette (nord de Delson) à l'embouchure de la rivière La Tortue.

- j) La station La Tortue, la gare du CNR, à 0,6 mille (1 kilomètre) au nord-est de la jonction à Delson Station.

Le Capitaine P. McLean

En 1908, le capitaine P. McLean devient propriétaire du vapeur *Saint Louis* qui fait le service entre Verdun et La Tortue. Il était auparavant aux services de la Cie Richelieu et Ontario. Le nouveau bateau fera quatre voyages tous les jours de la semaine et six le dimanche.

En 1920, le bateau à vapeur *Richelieu* fait la navette entre les deux rives, de 4 h du matin à 20 h le soir. Sans être encore obsolète, le transport par traverse perdra de son importance au cours des années 1930, avec l'amélioration des ponts Jacques-Cartier à Montréal et Honoré-Mercier à LaSalle.

Bibliographie

DÉZIEL, Julien, *Essai d'histoire de Verdun, 1665, 1876-1976*, Édition Comité du Centenaire, 1976, 237 p.

GRAVEL, Denis, *Verdun : 125 ans d'histoire 1875-2000*, Société historique archiv-histo, 2000, 318 p.

Lovell's Montreal directory for 1883-84, Canadian Institute for Historical Microreproductions, Ottawa, 9 microfiches.